

A. Michaux
Avocat
152, Rue Faidherbe
*

Affaire Interlegue

Boulogne-sur-Mer, le 17 oct 1922

R. 22. X. 1922

Cher Mamm

Je vous adore la nouvelle édition qui vient de faire par la Société des nations. La première avait pour but de répondre à la propagande allemande qui germanisait l'espéranto et l'ido - c'était une armée de guerre.

Les temps sont changés et j'ai en réalité fait un travail tout à fait international qui ne peut plaire aucun peuple. C'est le moment d'agir pour sauver notre héritage latin en donnant l'apparence de favoriser l'anglais grâce à cette excellente définition rappelée dans la préface. Par l'anglais nous avons le nombre voulu pour balancer les autres systèmes qui revendiquent l'assoufrage universel.

Pour le journal "Espéranto" vous avez pu lire le compte-rendu des séances des 12, 13, 14, 21 octobre

à la Société des nations. La question très habilement présentée par les espérantistes est enfin pris au sérieux. Il sagit maintenant de répondre aux objections contre le latin : 1^e difficulté, 2^e insuffisance du dictionnaire. Mon système fait tomber ces deux critiques puisque ma grammaire + tous les avantages de l'espéranto et que mon vocabulaire est complet. Réécrivant mes mots modernes, sont anglais ou arbitraires. Et ayant l'édition un dictionnaire complet je voudrais une entente avec nos collègues qui dans leurs dictionnaires ont écrit tous les mots modernes. Nous ne pourrons pas agréer le latin que si nous pourrons parler couramment des mots modernes de nos besoins journaliers, dans les magasins, en voyage, dans les usines etc. Il y a donc besoin de traduire les mots que les latins ignoraient et qu'on prononce à chaque instant. Jusqu'à présent nos amis se font illusion en se figurant qu'il y a très peu de mots modernes à traduire. Je veux bien faire une liste divisée en 13 chapitres : alimentation, armée-guerre, campagne-nature, commerce, construction, Corps (soins-médecine etc), éducation-instruction, gouvernement-Législation, industrie petit-commerce, maison-ménage, vêtement-tissus,

Voyage-navigatio. Chaque chapitre n'existe so à 100 mots que le vieux latin ne peut traduire et que l'espagnol traduit facilement mais orthographiquement ou par des mots d'une seule langue car il n'y a pas d'internationalité pour du latin comme pour le grec. Que faire ? Ne poussez-vous pas plus largement de pour la question, au moins à ceux d'entre vous qui s'occupent de vocabulaire ?

Il n'y a pas de solution : on bûche copier le mot dans une langue quelconque en choisissant le mot le plus facile pour l'œil et l'oreille, ou bien fabriquer le mot sur les racines grecs-latines comme font les savants ou les intellectuels. C'est personnellement ce que je fais : je fabrique des dérivés par analogie. Dès lors, Spin, je dérive tous les objets pointus du L. Vita, je dérive toutes les voies de communication. J'opère de même avec une racine germanique devenue internationale par ex. Brid d'où je dérive tout ce qui brise corps et objet comme bretelles, courroies, de bres, de patins etc.

Comment traduire le vêtement moderne ? Le bas, les chaussettes etc. Vous faire facile et pour une seule racine par exemple cole, colla, calz ?

cela donne également : calces bas calzette (chaussette), collane collier, etc. C'est le système idé mais avec une base moins discutable et plus reconnaissable. J'ose dire de même pour les mouchoirs, chiffons, etc en prenant une base fine une linne pour lin et liné pour lin (v. espagnol le cognac de tul but tulio, may tulio man tulio, vil tulio) — Je serai bien heureux d'avoir votre manière de voir sur 1200 mots non latins qui n'ont aucune internationalité et dont on se servira chaque jour pour la vie courante comme épingle, mouchoir, timbre, mortuaire etc. — Dans les articles de nos membres de l'Académie on parle toujours de latin et d'internationalité, mais le cas que je vous soumet c'est celui où il n'y a ni latin ni internationale : comment choisir ou comment construire le mot qui convient. La Société des nations a voté par 26 voix contre 2 que la commission de coopération intellectuelle examine "le problème d'une langue auxiliaire internationale". Nous devons donc présenter une langue anglolatine, comme le fait de Beaupré : J.-L. Fr.-id. 1915

Votre bien dessein

10 ay
Combien soulez-vous de brachades pour vos membres ?
je vous en adresserai pour leur permanence